

## NATIONALE 3

# Ce soir, 20 h 30, La Séguinière - Cholet-Basket

## Que la fête commence...

CHOLET. — La salle de la St-Louis sera probablement archi-comble, ce soir à 20 h 30. Le Choletais va en effet renouer avec les grands derbies qui remuent le monde du basket de la région. L'affiche est alléchante et prometteuse : ce qui se fait de mieux dans le Maine-et-Loire. De plus, c'est la première fois que les deux clubs vont se retrouver face à face, en championnat. La Séguinière, solidement installée en Nationale III, et dont les mérites sont reconnus, reçoit la visite de son challenger, Cholet-Basket.

Les deux clubs ont des réputations et des ambitions qui leur sont propres. Différents dans leur essence, ils ont en commun de vouloir, cette année, bien figurer dans ce championnat qui débute à peine, et sera équilibré.

### CHOLET-BASKET EN CHALLENGER

Bien qu'occupant en compagnie de Chatou, la première place du classement, les Choletais se présenteront en challengers devant la St-Louis. Le C.-B. a réussi un bon début de saison en remportant trois succès en trois matches, dont un seul à l'extérieur. La formation de J.J. Kériquel est équilibrée, mais son effectif ne regorge pas de joueurs, avec en plus un blessé, L. Biteau, à l'infirmerie pour longtemps. En conséquence, les Choletais doivent être particulièrement attentifs à ne pas commettre trop de fautes, pour éviter de fatales éliminations. Pour produire un bon match, les Choletais, comme les joueurs d'Hervy, de-

vront raisonnablement dédramatiser l'enjeu. Ce n'est qu'à posteriori qu'il pourra s'avérer important. Il restera après dix-huit rencontres de championnat ! L'équipe de C.B., animée par un excellent joueur, N. White a les moyens de faire bonne figure devant la St-Louis, à condition de ne pas perdre ces moyens dans l'ambiance d'un derby (19).

### LA SEGUINIÈRE AVEC SÉRÉNITÉ

Du côté de la St-Louis, on ne saurait échapper complètement à la tension d'un derby. On attend cependant la rencontre, sans fébrilité particulière, et même avec une certaine sérénité (2).

« La victoire à l'Hermine constitue un « bonus ». Il vient à pic pour nous permettre de recevoir, l'esprit dégage nos voisins, car après, nous avons deux rencontres à disputer à l'extérieur ». Parole d'expert, puisque c'est H. Hervy qui est à l'origine du succès de La Séguinière à Nantes. Les

trois points pris à l'extérieur permettent, comme l'on dit, de voir venir. Les joueurs locaux sont en forme, et ont poussé leur entraînement dans deux domaines, l'adresse et l'individuelle. Tout le monde se sent prêt pour ce match, y compris le président Demianay. Comme lors du match, contre le C.E.S. Tours, il figurera sur la feuille de match. Il pourra ainsi, au cas où les grands seraient éliminés, venir prêter main-forte à son équipe.

Tout est en place, pour accueillir environ 1 500 spectateurs, salle St-Louis (gradins supplémentaires

aménagés, et ganivelles de protection). En outre, pas moins de 20 personnes du club local effectueront le service d'ordre, afin que tout se passe bien, côté public.

P.M. BARBAUD

(1) Le C.-B. en 1980-81 a perdu ses deux derbies à l'extérieur à Bégrolles (51-50) et à la Jubaudière (79-73).  
(2) Le dernier derby opposant La Séguinière à une équipe choletaise, la J.-F., le 3 mars 1979, a vu la victoire de l'équipe locale sur le score de 81-73.

**La Séguinière.** — 4) L. Guitet, 5) Stéphane Brochard, 6) L.M. Brochard, 7) H. Hervy, 8) Ch. Bodin, 9) J. Biotteau, 11) J. Gauthier, 12) L. Tricoire, 13) Demianay René, 15) A. Maginot.

**Cholet-Basket.** — 4) E. Leveugle, 5) Th. Abélard, 6) N. White, 7) D. Blanchard, 8) L. Grimaud, 9) J. Lesur, 10) Th. Chevrier, 12) J.-J. Kériquel, 14) A. Baudry.  
(Match de lever de rideau).

**La quatrième journée de la poule C.** — B.C. Franconville c. Chatou ; La Séguinière c. Cholet-B. ; Vendéenne La Roche c.

C.E.S. Tours ; A.C. Pornic c. P.T.T. Limoges ; A.S. Orly c. Hermine Nantes ; A.S. Orléans c. Tulle.



La Séguinière - Cholet-Basket, ce soir, 20 h 30

# Toutes les Mauges en parlent

CHOLET. — Sans parler de match de l'année et sans entrer dans le jeu des comparaisons avec d'anciens derbies qui eurent le don, par le passé, d'enflammer le cœur des sportifs de la région, il faut bien admettre que la rencontre qui opposera ce samedi (20 h 30) la Saint-Louis de La Séguinière à son homologue de Cholet-Basket, secrète en son sein suffisamment de passion et de saines rivalités pour revêtir par là même un caractère bien particulier.

Les Ziniérois qui, avec le présent championnat, ont entamé leur septième saison consécutive en Nationale III, peuvent s'enorgueillir à juste titre d'une réputation de quasi-invincibilité dans leur salle, n'y ayant connu que quatre fois les affres de la défaite durant toutes ces années.

Ce n'est pas là le moindre espoir si l'on songe combien il est difficile pour un club aux structures certes excellentes, mais ne disposant pas d'énormes moyens financiers, de se maintenir à un si haut niveau durant

si longtemps. Leur dernière prestation dans la salle de l'Hermine de Nantes qu'ils ont vaincue d'un point dans les toutes dernières secondes de la partie, en dit suffisamment long sur leur motivation actuelle pour que l'on puisse prédire aux choletais une réception à la mesure de leur talent. Des Choletais qui bien que toujours privés de leur meneur de jeu Biteau, ont réalisé jusqu'à présent le score parfait en s'imposant lors de leurs trois premières rencontres, la dernière les ayant vu venir à bout de Franconville, dans leur fief de Du Bellay.

Le poids de la rencontre repose fatalement davantage sur les épaules des Ziniérois, ceux-ci opérant chez eux. Aussi un éventuel faux pas des hommes de Kériquel, dans ces conditions, ne remettrait absolument pas en cause leur aptitude à jouer les premiers rôles. Mais il va de soi qu'une victoire des visiteurs sur les coéquipiers d'Hubert Hervy, les verrait non seulement distancer de bien dangereux rivaux, et consolider

par là-même leur place de leader, mais leur offrirait de surcroît un énorme avantage psychologique sur leurs autres adversaires qui songent aussi aux aléas d'un déplacement chez les banlieusards choletais.

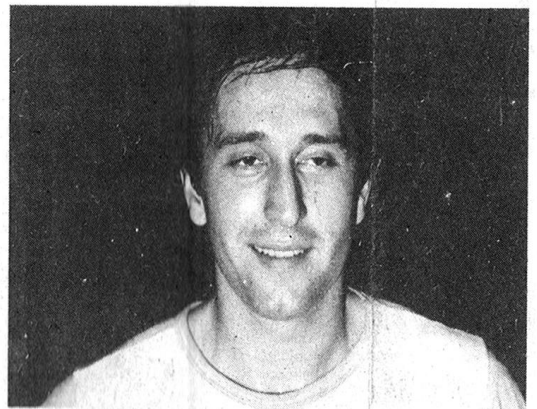
C'est d'ailleurs dans cette mesure que la rencontre de ce samedi marquera peut-être un tournant dans la compétition.

Défendront les couleurs de La Séguinière : Hervy, Maginot, Tricoire, Gautier, Bodin, Biotteau, Guitet, Stéphane Brochard, Louis-Marie Brochard, Demianay.

Pour Cholet-Basket : Abélard, Baudry, Blanchard, Chevrier, Grimaud, Lesur, Leveugle, White.

Prix des places : 20 F.

L. R.



Hubert Hervy : une petite idée derrière la tête ?



## Nationale 3 masculine samedi

# Avant La Séguinière - Cholet-Basket LES ENTRAINEURS FACE A FACE

## Hubert Hervy

### Questions

## J.-J. Keriquel

1. — Nous avons tout lieu d'être satisfaits, car nous estimons avoir rempli notre contrat. Nous sommes même en avance sur nos prévisions. Au vu du calendrier, il était important pour nous de bien nous comporter à l'extérieur, même si ce fut de jessesse comme à l'Herminie, afin d'assurer nos arrières en ce début de saison. De plus, cela a permis de compenser le match perdu à Limoges.

Sur le plan de l'équipe, le comportement général des joueurs me satisfait et j'espère pouvoir intégrer prochainement de jeunes éléments conformément à la politique que le club s'est fixé. Personnellement, je ne m'impose pas, je tiens à apporter ma collaboration active, et si je suis rentré sur le terrain ces derniers temps, c'est uniquement à la demande de mes coéquipiers.

2. — Mon ambition personnelle, et je sais qu'elle ne correspond pas forcément aux désirs d'autres personnes ici, est de finir en milieu de tableau. Les premiers résultats ont conforté mon sentiment que nous pouvons atteindre ce but. Et puis comme tout se joue sur peu de chose, on peut toujours réussir à grappiller quelques points bien utiles pour gagner une ou deux places.

3. — Une rencontre de première importance pour le basket régional. Il ne s'agit pas d'une opération de commandos sur le terrain et dans les gradins. Nous espérons un bon derby que nous essaierons de gagner certes, mais l'essentiel est que le public soit content et que ce soit la fête dans les Mauges.

4. — Cholet-Basket dispose d'un bon fond de jeu, d'une efficace cohésion et surtout d'un super américain qui risque de faire la différence samedi. Le point faible, c'est sans doute une faible marge de manœuvre avec un noyau de six bons joueurs. Gare aux blessures donc... Pour le reste, il faut voir car Cholet-Basket a joué deux fois à domicile et nous attendons de voir nos voisins affronter Limoges ou L'Herminie de Nantes. Les réputations se font et se défont au fur et à mesure que le championnat progresse. Laissons décanter.

5. — Nous avons forcé notre préparation depuis un mois et demi en prenant de l'avance pour aborder dans les meilleures conditions les premières rencontres que nous redoutions. Contrairement aux habitudes, les garçons ont axé dès la fin août leur programme d'entraînement sur le physique plus que sur le ballon. Et nous comptons profiter encore de cette bonne forme dans nos prochaines rencontres et notamment contre Chatou et Franconville.

6. — White et Lesur vont certainement nous poser des problèmes, mais il ne faut pas oublier des garçons comme Chevrier, ou un courageux Baudry.

7. — Je crois que c'est beaucoup plus superficiel que profond. Sur le plan du basket vis-à-vis des joueurs et du public, un bon derby peut permettre de gommer cette animosité.

8. — Il faut désigner un vainqueur ; La Séguinière bien sûr, mais nous jouerons pour la fête.

1. — Après trois journées de championnat, pouvez-vous nous dire quel jugement vous portez sur votre début de saison ?

2. — Ces premiers résultats sont-ils venus modifier les ambitions que vous affichez à l'ouverture du championnat ?

3. — Quelle importance attribuez-vous à ce derby des Mauges ?

4. — Vous aurez samedi soir pour adversaire un de vos voisins. En pays de connaissances, vous êtes particulièrement bien placé pour apprécier les qualités et les défauts du camp adverse. Quel est votre diagnostic ?

5. — L'entraîneur que vous êtes a-t-il préparé spécialement ses joueurs en vue de ce derby ?

6. — quels sont les joueurs que vous craignez le plus dans l'équipe adverse ?

7. — Quelle est votre opinion sur une prétendue rivalité entre les deux clubs ?

8. — Enfin, on peut peut-être vous demander d'avancer un pronostic sur l'issue de cette rencontre ?

1. — Le fait que nous ayons gagné nos trois premiers matches est certainement une bonne chose en soi et nous sommes satisfaits de ce résultat. Mais il est encore trop tôt pour en tirer des conclusions. On y verra plus clair dans une quinzaine de jours. La seule constatation que l'on peut faire aujourd'hui est que le groupe est composé de formations moyennes et de cinq ou six clubs capables de réaliser des ambitions élevées. Nous nous situons dans ce groupe de tête et j'y inclus La Séguinière.

2. — Ce n'est pas parce qu'après trois journées seulement de compétition nous sommes installés en tête de la hiérarchie, en compagnie de Chatou d'ailleurs, que nos ambitions ont changé. Non, nos perspectives tracées au début de la saison sont demeurées inchangées. Disons simplement que ce départ nous est favorable et nous conforte dans nos idées premières.

3. — Nous n'attachons pas une importance disproportionnée à ce rendez-vous avec La Séguinière. Certes, il y a toujours l'intérêt du derby avec tout le côté sentimental qu'une telle rencontre peut avoir. Mais à notre avis, ce match doit être abordé comme un autre match de ce championnat, c'est-à-dire en tenant compte de tout cet aspect imprévisible chez une formation adverse. Alors tout est possible et le sort d'une rencontre peut se décider sur un coup de dé.

4. — La Séguinière est une bonne équipe qui sera, je crois, difficile à vaincre cette saison sur son terrain. Dans ses rangs, on trouve de solides individualités. Pour toutes ces raisons, je vous répète, je pense que La Séguinière est incluse dans le groupe des cinq ou six meilleures équipes de ce championnat.

5. — Nous n'avons absolument rien changé à nos habitudes, nous préparant pour ce derby comme nous le ferions pour un autre match. C'est une rencontre à trois points et nous mettrons tout en œuvre pour gagner bien sûr. Mais en réalité, il faut bien voir que quelle que soit l'issue de ce débat, nous ne perdrons pas grand-chose. Notre mise n'est pas trop importante en raison même de notre position au classement.

6. — Le problème pour nous, en fait, est le suivant : La Séguinière, ce n'est pas un seul élément à surveiller, mais l'ensemble des joueurs. Nous craignons tout le monde dans cette équipe. Nous craignons Maginot sous le panier. Nous craignons Tricoire, un sacré ramasseur de ballons, Brossard, très agressif dans le jeu. Nous craignons enfin des gens comme Biotteau, Bodin ou Hervy, très adroits. Nous nous attendons samedi à ce que le danger vienne de partout, et nous devons être sur nos gardes.

7. — Vous savez, La Séguinière est une équipe avec laquelle je joue depuis quinze ans. C'est dire l'habitude que nous avons de nous rencontrer. Nos relations sont purement sportives et doivent le rester. Partant de ce principe, il n'y a pas de raisons pour que la situation change et nous souhaitons simplement que le meilleur gagne.

8. — Je n'ai jamais fait de pronostics avant une rencontre, et je ne vois pas pourquoi ce match contre La Séguinière constituerait une exception à cette règle.



Nationale 3 : Ah ! le beau derby des Mauges

# La Séguinière 68 - Cholet 69

## C.B. s'impose à 7 secondes de la fin

**LA SÉGUINIÈRE.** — Mi-temps : 32-31. Très bon arbitrage de MM. Denis et Fremondère. 1.200 spectateurs.

**La Séguinière :** 12 lancers-francs sur 17, 14 fautes personnelles. Bodin (16), Biotteau (20), Gautier (6), Tricote (6), Maginot (20).

**Cholet-Basket :** 9 lancers-francs sur 13, 16 fautes personnelles. Abelard (9), White (19), Blanchard (12), Chevrier (26), Baudry (4).

Il était inutile d'être grand clerc en la matière pour prédire que l'affrontement entre les deux meilleures équipes départementales du moment risquait d'offrir un verdict des plus serrés. Mais de là à imaginer un tel suspense et un tel retournement de situation dans les dernières secondes de la partie...

La satisfaction des quelque 1.300 spectateurs présents à la fin des débats était évidente. Durant quarante minutes et malgré un enjeu d'importance, on avait assisté à un match plein, sans aucune baisse de régime de part et d'autre, et de surcroît, d'une correction exemplaire. En outre et bien qu'une certaine crispation fort compréhensible ait marquée le début des hostilités, il fallait se rendre à l'évidence : les deux protagonistes avaient tourné sur l'ensemble de la partie avec un pourcentage de réussite dans les tirs avoisinant les 60 %. C'était encore une fois, vu l'enjeu, tout simplement remarquable.

### Bras-de-fer Maginot - White

Connaissant bien leurs visiteurs du jour et n'ignorant pas le danger que représentait pour eux la présence de

Nick White chez leurs adversaires, les Ziniérois, s'articulant dans une défense de zone très mobile, autour d'un Maginot omniprésent, sans pour cela s'échapper au tableau d'affichage, gênaient suffisamment les Choletais et leur pivot pour que les contre-attaques de celui-ci s'empêtrant la plupart du temps dans les mailles du filet tendu par les locaux. White, pourtant, d'une détente prodigieuse, avait bien des problèmes et quand par bonheur il les résolvait, c'était pour se retrouver face à un Maginot en pleine euphorie.

Cette bataille de géants sous les panneaux durant toute la première mi-temps était à l'image d'une rencontre où la défense primant sur l'attaque, on voyait les deux équipes camper sur leurs positions. Il fallait en effet attendre la 13' de jeu et une dernière égalisation à 24-24 de Cholet-Basket pour que sur une accélération de Bodin et Biotteau, La Séguinière se donne un peu d'air et décroche les visiteurs : 32-24 à la 18'.

Ce n'était qu'un court répit pour les locaux, Blancard et Chevrier ramenant leurs coéquipiers à 31-32 à la pause.

### Biotteau dans ses œuvres

Le salut, ou ce qu'ils croyaient tel, allait tout simplement venir, pour La Séguinière, de son meneur de jeu Biotteau. Celui-ci, d'une adresse inouïe à mi-distance durant la seconde période, crucifiait en effet Cholet-Basket en réussissant panier sur panier. A 49-42 à la 27' et surtout 66-56 à la 34, le sort du match était en train

de basculer et les quelques tentatives réussies par White et Abelard n'y pouvaient rien changer.

Dix points : le handicap paraissait vraiment trop lourd pour les Choletais qui voyaient poindre à l'horizon leur première défaite de la saison. Mais comme ils touchaient aux portes du paradis, les locaux avaient un mauvais réveil, Chevrier commençant autour de la raquette un de ces festivals dont il a le secret. Complètement retrouvé, il remettait à lui seul ses coéquipiers sur les rails d'une victoire redevenue possible, le 36' étant atteinte sur un score qui n'était plus que de 66-62 en faveur des Ziniérois.

### Le bon coup d'Abelard

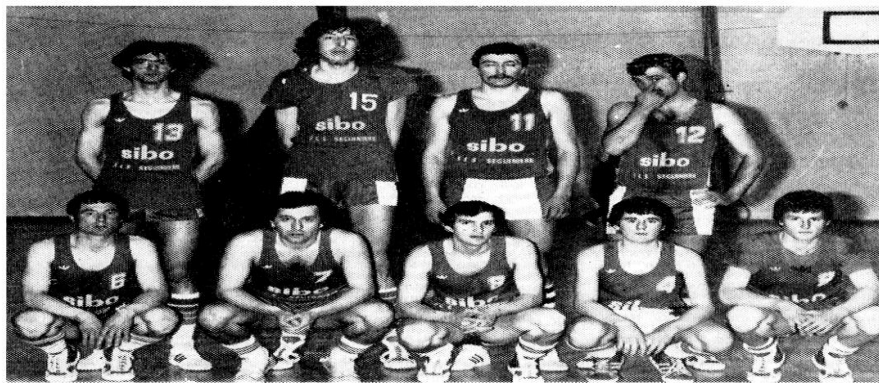
La fatigue commençait de toute évidence à se faire sentir dans les rangs de La Séguinière, Biotteau et Bodin manquant coup sur coup deux paniers qui, récupérés par un White cette fois impérial au rebond, se transformaient en deux contre-attaques réussies pour Cholet. 68-67 à la 39'.

Le suspense atteignait son paroxysme et le dénouement qui allait suivre rendrait des points au meilleur Hitchock. Il restait quelques instants à jouer dans une ambiance délirante ; la balle était exploitée au maximum par les visiteurs qui la faisaient circuler le plus longtemps possible avant qu'Abelard, face au cercle, d'un tir en extension réussi, donne l'avantage aux Choletais.

La poignée de secondes restant était insuffisante aux locaux pour revenir et Cholet-Basket tenait sa victoire : 69-68.



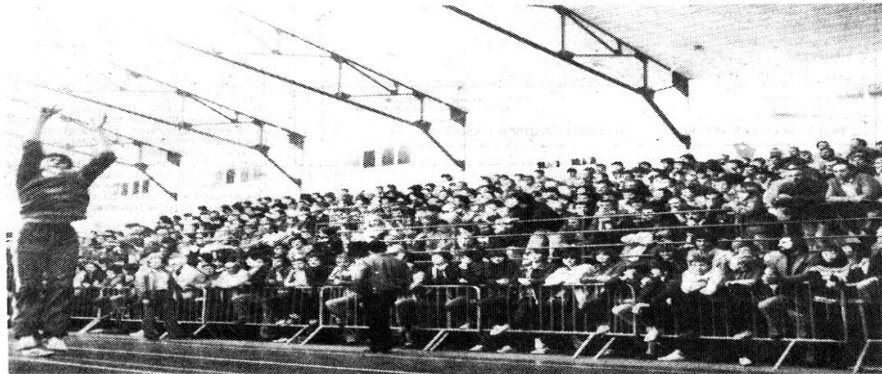
Environ 1500 spectateurs dans une salle comble au delà de toute expression. C'était samedi soir, à La Séguinière, pour la rencontre opposant la Saint-Louis à Cholet Basket. Un « choc » dont le résultat est demeuré indécis jusqu'à 30 secondes du coup de sifflet final.



« La formation de la St-Louis, lors d'un match exhibition à Angers ».

## Le « choc » La Séguinière-Cholet en basket

Indécis jusqu'à 30 secondes de la fin  
(Lire en « Sports »)



(Photos - P.-M. Barbaud)

La Séguinière 68 - Cholet-Basket 69 :

# Le basket et les Mauges ont gagné



Temps mort et temps des conseils à Cholet-Basket avec Kériquel...



... et à La Séguinière avec Hervy.



Un duel entre Tricoire et Baudry sous les regards de Mueñot, Gauthier et Lesur.



White plus haut que Maginot, Bodin, Tricoire et Biotteau.



On est attentif sur le banc de Cholet-Basket, tant Kériquel à droite que le clan Baudry.



Hervy, Demiannay et « Loulou » Brochard sont inquiets sur leur banc.

## La Séguinière - Cholet : superbe !

LA SÉGUINIÈRE. — Chapeau, Messieurs ! Oui, vraiment, on ne peut dissocier ni les joueurs de l'une et l'autre équipe, ni les arbitres, pas plus que les organisateurs ou le public de cet hommage. Ce derby fut la grande soirée de basket que l'on attendait depuis longtemps. Que l'on était loin de ces derbies houleux où l'on finissait par oublier qu'il aurait dû s'agir de sport ! La correction des acteurs, leur extrême application, leur concentration vers le succès furent exemplaires.

Si les visiteurs choletais l'emportèrent, disons que cela se joua sur un coup de dé, in-extrémis, et ne saurait faire oublier que La Séguinière, après avoir mené les 3/4 de la rencontre, aurait pu tout aussi bien empocher le succès. Comme le faisait remarquer au coup de sifflet final, René Demianay : « **C'est dur pour nous, mais c'est exactement ce que nous avons fait, il y a huit jours, à L'Hermine...** ».

Les 1 500 spectateurs étaient à peine installés que les Choletais de J.-J. Kériquel prenaient les affaires à leur compte. L'adresse retrouvée de Chevrier allait s'avérer déterminante pour l'issue de la rencontre (4-8), 5<sup>e</sup>. La grande vigilance des défenseurs ne laissait guère de possibilités aux pivots de s'exprimer. Maginot et White se neutralisaient. La différence ne pouvait venir que des tirs à mi-distance (12-16). La double mise au repos des Choletais Lesur et Chevrier remit immédiatement en scelle la St-Louis (18-18), 10<sup>e</sup>, puis (26-22). L'action conjuguée de Bodin et Maginot allait même donner un substantiel avantage à l'équipe locale (32-34), 16<sup>e</sup>. C'est à ce moment que les Choletais, que l'on voyait très mal partie pour la suite, prouvèrent leurs ressources. A. Baudry, puis White permettaient au C.-B. de revenir à un point, au repos (32-31).

En seconde période, La Séguinière poursuivait sa courte mais nette domination (38-36), alors que sur le plan défensif, l'engagement était total (43-38). Maginot régnait sous les panneaux. Puis, trois minutes durant, on eut droit à un festival d'adresse à mi-distance. Du 100 % pendant cette période époustouflante, avec Bodin-Biotteau côté local et Chevrier-Blanchard, côté visiteur. A ce jeu, les Choletais revinrent à (51-48), 26<sup>e</sup>. Une belle série de J. Biotteau (12 pts), appuyé par Maginot (5 pts), permettait à la St-Louis de passer de (53-52), 28<sup>e</sup>, à (66-56), 33<sup>e</sup>, plus grand écart de la partie.

La Séguinière semblait avoir match gagné. Erreur, comme en fin de première mi-temps, les Choletais courageux n'abdiquèrent pas, White et Chevrier signaient la remontée (66-62), 35<sup>e</sup>. L'équipe locale était gagnée par la fébrilité, malgré un panier de Tricoire (68-62). Un panier à trois points de Chevrier, puis un du jeune et excellent Blanchard, recollaient le C.B. à la St-Louis (68-67).

Il restait 35 secondes à jouer. Les Choletais, sur-compensés, bloquaient les ultimes tentatives locales. A 8 secondes, Abélard se rachetait d'une bétise initiale et signait le panier de la victoire du C.-B.

Pierre-Maurice BARBAUD.

1 200 entrées payantes (environ 1 500 spectateurs).

La Séguinière - Cholet-Basket : 68-69 (repos : 32-31).

**St-Louis.** — 68 points (32 et 36). 28 paniers pour 73 tirs. 12 lancers francs sur 17 tentés. 13 fautes personnelles.

Jacques Biotteau, 20 pts (10 et 10) ; Alain Maginot, 20 pts (10 et 10) ; Christian Bodin, 16 pts (4 et 12) ; J. Gautier, 6 pts (6 et 0) ; Philippe Tricoire, 6 pts (2 et 4).

**Cholet-Basket.** — 69 points (31 et 38). 30 paniers sur 65 tirs. 9 lancers francs sur 13 tentés. 17 fautes personnelles.

Thierry Chevrier, 23 pts (8 et 15) ; Nicky White, 21 pts (13 et 8) ; Dominique Blanchard, 12 pts (6 et 6) ; Thierry Abélard, 9 pts (2 et 7) ; Alain Baudry, 4 pts (2 et 2).



Alain Maginot (La Séguinière) livra un match remarquable sous les panneaux.

# Chatou cède, Cholet résiste...

**CHOLET.** — Deux rencontres impliquant les leaders, Chatou et Cholet-Basket, ont dominé en intérêt la quatrième journée. Deux derbies. Appellation contrôlée pour La Séguinière - Cholet, appellation non contrôlée pour Franconville - Chatou.

Le derby La Séguinière - Cholet-Basket, remarquable par l'intensité du jeu et l'esprit qui l'a animé, s'est finalement soldé par la victoire du C.-B. Dans cette rencontre, les deux équipes voisines ont fait preuve d'une « extra-organisation » d'où la qualité du jeu. Il convient également d'insister sur l'arbitrage, bien souvent critiqué, pour signaler à nouveau qu'il fut remarquable. Il était, il est vrai, dirigé par l'Angevin Dominique Frémondrière qui officie régulièrement en Nationale I.

La victoire a finalement souri aux Choletais qui ne se découragèrent pas, bien que menés de 10 pts, à cinq minutes de la fin. La Séguinière aurait pu également prétendre à conserver le bénéfice du succès. Un joueur de la St-Louis ne s'en remettait d'ailleurs pas après la rencontre : Christian Bodin. On le comprend : son ultime tentative, au demeurant le dernier tir du match, rebondit sur l'arceau et retomba dans les mains choletaises. En tout cas, le C.-B. a conquis un succès précieux qui lui dégage la voie en tête pour quelque temps. Il va recevoir à deux reprises. Pour l'équipe d'Hervy, c'est une autre affaire. Elle se déplacera à Chatou, puis à Franconville, excusez du peu.

Franconville, écarté de la première place, huit jours plus tôt à Cholet, accueillait Chatou, le co-leader. Comme le derby ci-dessus, cette rencontre de haut de tableau constitua un match de défenses. Contractés par l'enjeu et handicapé par l'absence de Kinker, Franconville était dans ses petits souliers. Chatou ne sut pas vraiment en profiter. Au repos, égalité entre les deux clubs (32-32). Chatou restait menaçant pour le B.C.F. à 2'30" de la fin (60-58), quant Pomiès sortait, suivi de deux autres joueurs visiteurs. Franconville sut profiter du vent de

panique qui secouait alors Chalou pour asseoir son succès.

A La Roche-sur-Yon, le C.E.S. Tours a fait les frais du réveil attendu de la Vendéenne. En seconde période, la formation de Christophe effectua une véritable démonstration de ses possibilités avec ses recrues Dip et Jomby, 55 pts à eux deux. Henry Jomby, retrouvant son punch des Cheminots de Cherbourg, fournissait

son meilleur match depuis son arrivée en Vendée. On attendra la confirmation dans quelques jours à Limoges.

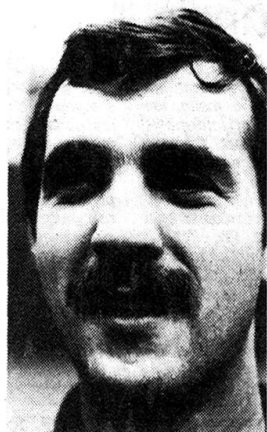
L'A.S. Orly et son petit meneur de jeu Svétic, issu du club parisien, n'a pas pu résister à la formation, bien huilée de Clavé, l'Hermine. Cela relève la performance réussie, le samedi précédent, par La Séguinière à Nantes.

On a coutume de dire qu'une hirondelle ne fait pas le printemps.

Bolotny et son adresse ne peuvent pas plus assurer à tout coup le succès des postiers de Limoges. Son festival personnel n'a pas suffi pour faire trembler sur ses bases l'A.S. Pornic.

L'Arago d'Orléans a confirmé ce que l'on commençait à deviner. Il s'agit de la plus faible équipe de la poule. Tant mieux pour l'U.S. Tulle qui a ainsi remporté son premier succès en déplacement.

P.-M. BARBAUD



Tricare (La Séguinière)

## La poule C en un coup d'œil

**LA SÉGUINIÈRE - CHOLET-BASKET.** — 68-69 (repos, 32-31).  
**La Séguinière :** Biotteau, 20 pts ; Maginot, 20 ; Bodin, 16 ; Gautier, 6 ; Trigoire, 6.

**Cholet-Basket :** Chevrier, 23 pts ; White, 21 ; Blanchard, 12 ; Abélard, 9 ; Baudry, 4.

**VENDÉENNE - C.E.S. TOURS.** — 118-94 (repos, 57-50).

**La Roche :** Jomby, 29 pts ; Diop, 26 ; Epié, 23 ; Franquelin, 22 ; Christophe, 4 ; Pondevie, 4 ; Dejour, 10.

**C.E.S.T. :** Raoul, 27 pts ; Nester, 21 ; Souchet, 18 ; Demars, 16 ; Alisse, 4 ; Defas, 2 ; Gonther, 2 ; Huin, 2.

**A.S. ORLY - HERMINE NANTES.** — 68-76 (repos 43-40).

**A.S. Orly :** Svétic, 18 pts ; Pin-

gault, 13 ; Prata, 13 ; Quentier, 12 ; Mourier, 4 ; Ollivault, 4 ; Ravot, 4.

**Hermine :** Clavé, 19 pts ; Meignien, 12 ; Gomis, 14 ; Tual, 8 ; Texier, 7 ; Jahan, 6 ; Martin, 6.

**A.C. PORNIC - P.T.T. LIMOGES.** — 92-82 (repos, 42-29).

**Pornic :** Grimes, 27 pts ; Pinson, 19 ; Ingels, 18 ; Dannevald, 16 ; Reculeau, 6 ; Douillard, 4 ; Durand, 2.

**Limoges :** C. Bolotny, 30 pts ; Bicque, 15 ; Minlonda, 11 ; Billet, 10 ; Gauthier, 10 ; Bégot, 6.

**ARAGO ORLÉANS - U.S. TULLE.** — 62-64 (repos, 34-27).

**Arago :** Boullay, 17 pts ; Labruyère, 16 ; Brinon, 11 ; Guillaumot, 6 ; Pinsard, 6 ; Berruel, 4 ; Leroux, 2.

**Tulle :** Rouveyrol, 21 pts ; Peynichou, 12 ; Quillet, 10 ; Carl, 8 ; Camara, 7 ; Miel, 6.

**FRANCONVILLE - CHATOU.** — 67-60 (repos : 32-32).

**Franconville :** Chalk, 18 pts ; Crampon, 12 ; Pizzobio, 11 ; Large, 11 ; Cling, 6 ; Oliveri, 5 ; Leborane, 4.

## Un Américain sur la ligne Maginot

*Match dans le match, combat des géants à plus de deux mètres, Alain Maginot, maillot rouge, short blanc, affronte Nicky White maillot blanc, short rouge.*

*Les gradins se trémoussent à la perspective de ce duel des chefs qui effleure les filets et fait trembler les panneaux.*

*Coup de sifflet et coup d'envoi. Le Noir athlète américain subtilise le ballon du bout des doigts à son homologue pivot blanc, la morphologie dépliée au double mètre d'un garçon qui semble avoir grandi trop vite.*

**Maginot : Que pensez-vous de White ? « C'est un Monsieur ».**  
**White : Comment jugez-vous Maginot ? « Un gars pas facile à marquer sous les panneaux ».**

*Appréciation partagée et début d'un échange technique au rebond. Maginot aura la vedette en première mi-temps. Whits aura l'esprit d'initiative en fin de match et réussira un contre déterminant.*

*Débat aérien entre voisins des Mauges. Une conversation que Maginot engage au raz du parquet pour hisser en puissance le ballon au bord du cercle. Un bon placement à la clé le tour est joué et la faute commise. L'Américain de Cholet-Basket répondra en poussant une pointe de vitesse, et, félin, s'infiltrant dans les rangs serrés des Ziniérois.*

*A mi-parcours, Maginot exulte. White se morfond mais avec un casier vierge de fautes. En fin de parcours, Maginot met de l'ordre dans ses cheveux blancs en sueur. White et sa bande ont une basket d'avance sur la ligne d'arrivée. Un coup de patte d'Abélard et la victoire a changé de camp.*

*Rideau sur le spectacle. Retour au calme. Maginot a des idées noires et le Noir américain s'appelle White.*

Philippe BIAIS



Le président Léger est satisfait du comportement de ses garçons.

# « On ne va pas pleurer » « Pas de faute ! Pas de faute ! »

Le ton monte dans les gradins mais on reste sage derrière les barrières. Hubert Hery veut donner la consigne à ses joueurs : « **Surtout pas de gestes inutiles pour énerver le public** ». Dans ses murs, la Saint-Louis veille au grain, se frotte les mains en constatant avec son président que le concert en rouge et blanc a attiré la foule des mélomanes du panier. « **Un record historique** », avance René Demiannay, cheveux frisés blonds, calé sur le banc aux côtés de Hubert Hery, bouclettes noires sur front plissé et regard inquiet.

White a devancé l'immense Maginot sur l'engagement. On est vite entré dans le vif du sujet. La chorale locale est sur le dos de Cholet-Basket, la salle vibre, mais le banc des remplaçants a les yeux rivés sur le rond central. Maginot appelle la balle et Hery fouette ses hommes de la voix sur la contre-attaque, encourageant le pressing et tempérant les ardeurs pour éviter les fautes. Ça serait trop bête de gaspiller d'entrée des munitions et le combat risque d'être long. A genoux sur le parquet, Hery se contorsionne pour voir le tableau d'affichage. Cholet-Basket a deux points d'avance (14-12), mais Philippe Tricoire perfore les rangs choletais et Jean-Louis Gauthier égalise. (18-18). Hery acquiesce en levant le pouce et Demiannay souffle « **c'est du bon basket** ». Les minutes s'égrenent lentement. « **Loulou** » Brochard a fait sa rentrée avec pour mission de chercher le blocage et la première manche tourne à l'avantage de la Saint-Louis. Baudry accumule les fautes, White semble musclé. Cholet-Basket demande un temps mort alors que Hery et sa bande mènent la danse 32-24. Sympa, le président Demiannay passe la bouteille d'eau à Dominique Frémondrière, un des hommes en gris.

Cholet-Basket a changé de tactique sous le panneau et joue la zone maintenant. Hery s'époumonne. En vain, à l'heure de changer de camp, La Séguinière n'a plus qu'un point d'avance.

Tout reste à faire, et Gauthier qui joue contre son ancien club va s'y employer accompagné de Bodin et de Maginot. « **Perlez-vous** », clame Hery. La Séguinière reprend sept points (49-42), se fait rattraper par Abélard et Chevrier (53-52) et repart. « **J'espère qu'on va tenir** », glisse Demiannay à Hery qui lui se contente de distribuer ses recommandations : « **Jouez en relais, faites attendre et garder la balle au-dessus de la tête** ». Le temps presse et Cholet-Basket se fait pressant. « **Encore 3 minutes les gars** », annonce Hery. 68-62. Bodin fait faute, White contre Maginot et le tableau affiche 68-68. Il reste 32". Tout va très vite alors ; Biotteau est bloqué à l'individuelle et à 7" du coup de sifflet final, la patte insolente d'Abélard. Kériquel se précipite pour serrer le main à son vaincu, Hery a baissé la tête et René Demiannay a ouvert les bras devant le banc de la tristesse : « **Dites les gars, on ne va pas pleurer quand même** ».



Monsieur K. est détendu. Jean-Jacques Kériquel veut dédramatiser le débat : « Ce n'est pas le match de notre vie, ni même le match de la saison. Moins important en tout cas que la rencontre que nous avons livrée aux Aubrais la saison dernière ».

C'est parti. Bien parti pour C.B. (comprenez Cholet-Basket) qui ouvre la marque par Chevrier. Le gars de Trémont parle plus souvent qu'à son tour. « La ferme, Thierry », lance Kériquel. J.-J. K. sort son ardoise magique double face, et note ses premières remarques. Le directeur sportif Joël Baudry n'arrête pas de griffonner des chiffres. « Ils jouent avec double écran sur Maginot », observe Monsieur K.

16-12 pour Cholet. C'est bien parti. Aïe, ça dérape. « Oh, là, là, Jacques » (Lesur). White pénètre et marque. « Voilà, il faut faire — à chaque fois », et encore cet appel au calme : « Tais-toi, mais tais-toi donc » (cette fois, c'est Lesur qui est visé).

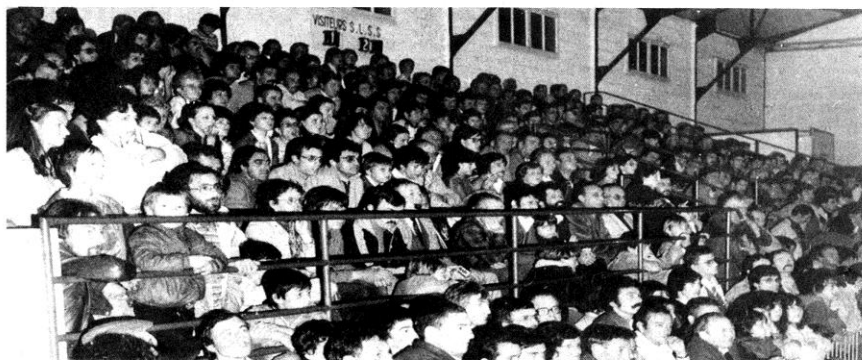
La Ség. a le match en mains. « C'est toujours pareil, ils cherchent Maginot en permanence ». 12' : 26-24 pour La Séguinière. Kériquel demande un temps mort. Joël Baudry, imperturbable : « C'est reparti moins de ballons que nous ». C'est reparti pour La Ség. et la ligne Maginot. « Ils sont démoralisés », entonne la chorale locale. Kériquel commence à jeter des regards inquiets vers le tableau d'affichage. Deuxième temps mort pour C.B. « Revenez, mais revenez ». Abélard retrouve son adresse. « Ça va, les gars. Allez ! », lance le coach choletais en battant des mains.

32-31 pour La Ség. à la pause. « C'est un derby », commente, mi-inquiet, mi-rieur, le président choletais Michel Léger.

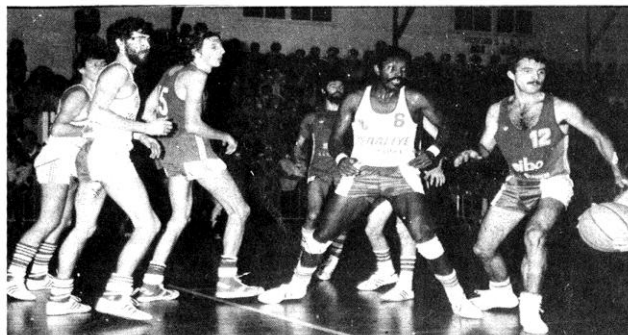
Reprise. Biotteau, le meneur de jeu de La Ség., marque d'entrée. « Ils recherchent constamment la position de tir idéale. Pas nous ». Tricoire pénètre en force et marque. Kériquel saisit fébrilement son ardoise et note : « Bloquer les passages de Tricoire », et puis, en annexe, il inscrit un numéro 9 suivi d'une flèche et du numéro 12. Non techniciens, s'abstenir !

Chevrier retrouve sa patte : panier et lancer franc. Trois points, 65-68. « Top, top. Allez », rie Kériquel en frappant dans ses mains, comme pour marquer le tempo. Le junior première année Blanchard ajoute deux points précieux à l'aile gauche. 67-68. « Cholet, Cholet », scandent les supporters de C.B. Maginot fonce vers le panier adverse. White fait une superbe interception, Blanchard tire à côté. « Non, non ! ». Baudry et tout le banc de touche choletais crient : « Allez les blancs ». Temps mort rouge. Plus que 34 secondes. Entre-deux devant la raquette choletaise. Cholet prend l'avantage et Abélard marque superbement. Plus que sept secondes. « Pas de faute, pas de faute », crie Kériquel. C'est gagné.

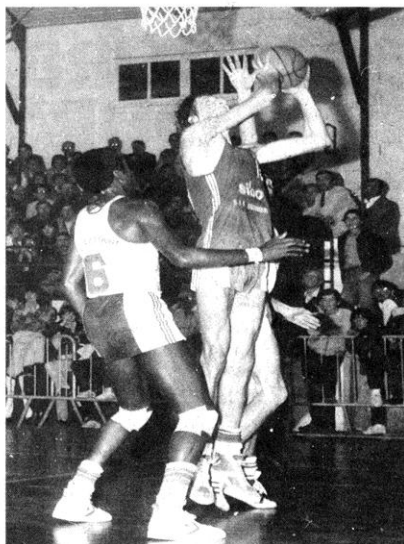
Didier RAILLAT.



On affichait complet samedi soir. à La Séguinière.



Brochard est en possession du ballon. L'inquiétude est générale au milieu du terrain



Maginot va marquer sous les yeux de White.



Le président Demiannay, tout sourire pour féliciter ses vainqueur.



Hubert Hery : l'art de manager... et de passer la serpillière.



Devant la chorale de la St-Louis, Elie Baranger, le président du comité de Maine-et-Loire de Basket (avec des lunettes).

## NATIONALE III

### Poule C

Vendéenne - CES Tours	118	94
Franconville - Chatou	67	60
Séguinière - Cholet BC	68	69
AS Orly - Herm. Nantes	68	76
AS Orléans - US Tulle	62	64
AC Ponnic - PTT Limoges	92	82

### Classement

	Pts	J	G	N	P
1. Cholet BC	12	4	4	0	0
2. Chatou	10	4	3	0	1
Franconville	10	4	3	0	1
4. Vendéenne	8	4	2	0	2
US Tulle	8	4	2	0	2
Herm. Nantes	8	4	2	0	2
PTT Limoges	8	4	2	0	2
Séguinière	8	4	2	0	2
CES Tours	8	4	2	0	2
AC Ponnic	8	4	2	0	2
11. AS Orléans	4	4	0	0	4
AS Orly	4	4	0	0	4

# Alain Maginot : « le Ricain de la Seg » !

LA SÉGUINIÈRE. — Il a véritablement crevé l'écran dans ce super derby des Mauges. Lui, c'est un Français et il s'appelle Alain Maginot. Du haut de ses 207 centimètres, le pivot de la Saint-Louis a survolé une rencontre qui il faut bien l'avouer n'aurait jamais dû échapper aux hommes du président Demianay. Interpellant Michel Léger (président de Cholet Basket), Alain Maginot, autour du verre de l'amitié, refit son match en ramassant une analyse ô combien intelligente : « Je crois que nous avons disputé cette rencontre à cent à l'heure, et quand nous avons mené de huit points sur la fin nous avons voulu encore élever le rythme. Voilà notre erreur. Cela a précipité notre défaite ».

Pourtant quel match avait fourni Alain Maginot jusque-là, se payant le culot de donner la leçon à l'Américain de Cholet Basket, Nicky White. Ce fut du délire dans la salle quand le « grand » de La Séguinière passa deux bras roulés superbes au nez et à la barbe du noir Américain ! Alain Maginot s'explique : « Je crois que lorsque je joue face à un Américain, je suis ultra motivé ? C'est comme cela tout simplement ». Même White, très sportif, y alla de son petit couplet laudateur : « Ce soir, j'ai été marqué par un adversaire très compétitif ». Quel meilleur éloge pou-

vait-il être décerné à Alain Maginot, grand monsieur du basket dans les Mauges, et qui, cela ne fait aucun doute, pourrait être l'égal des meilleurs, même à l'échelon au-dessus !

Ce derby de fête, magistralement arbitré par MM. Denis et Frémondrière (voilà un paramètre à ne pas négliger non plus) a surtout mis en valeur la nouvelle politique de la Saint-Louis qui a désormais décidé de s'ouvrir au grand public. Finies les petites querelles de clocher, les réflexions plus bêtes que méchantes de la part d'une certaine partie du public à l'égard de l'adversaire ! Ce comportement ces dernières années fut préjudiciable à cette société lui refusant l'image de marque auxquelles elle était en droit de prétendre. La Séguinière nouvelle est arrivée, et le cru 82-83 est ce qui se fait de mieux aujourd'hui en Anjou. Des garçons de la trempe de Demianay, de Maginot, d'Hervy ou encore Biotteau font honneur au basket. Et les quelque 1 500 spectateurs qui s'étaient déplacés samedi en auront eu pour leur argent. Mais entre nous, pourquoi donc Hubert Hervy ne fit-il pas son entrée dans les quatre dernières minutes ? Son métier et son expérience pouvaient à notre avis assurer l'essentiel. Tard dans la nuit on en discuta longuement avec l'ami Hubert sans parvenir il est vrai à faire admettre notre point de vue !

## WHITE ENFERMÉ DANS UNE « 3-2 » DE FER !

Quant aux Choletais, qui on en conviendra savourèrent cette victoire à l'arraché, ils admettaient être tombés sur une formation au top niveau de ses possibilités. Jean-Jacques Kériquel reconnaissait difficilement que White avait réalisé une petite prestation : « Je crois que vous êtes dur avec lui. Il ne faut pas oublier que Nicky a été l'auteur de deux interceptions décisives dans les dernières minutes. Il cadre parfaitement dans le style de notre équipe. Il joue collectif avant tout. Quant au reste, c'est sûr que j'ai noté quelques erreurs inhabituelles, mais je le dirai mardi à mes joueurs à l'entraînement ».

Enfermé dans la super défense en 3-2 de La Séguinière, White chercha longtemps ses marques, et ce furent finalement Chevrier et Blanchard, plus libres par définition, qui par leur jump-shoot meurtriers préservèrent les chances de C.B. La suite on la connaît.

Cholet a gagné. Bravo Cholet ! Mais pour l'observateur neutre que nous devons être, un score de parité aurait été beaucoup plus logique. La fête aurait été alors plus totale.

Alain BOUÉDEC



## Nationale 3 : après La Séguinière - Cholet-Basket

# Le derby des Mauges dans le rétroviseur

CHOLET. — La Séguinière qui s'attendait à un public record pour ce match, avait bien fait les choses, samedi soir. Des « ganivelles » avaient été placées tout autour de l'aire de jeu et une vingtaine de personnes se chargeaient de canaliser les quelque 1.500 spectateurs dans la tribune principale et autour du terrain. Des spectateurs d'une sportivité exemplaire ne cessant d'encourager les deux formations et qui, malgré l'amertume de la défaite chez les supporters ziniérois, contribuèrent grandement à la très haute tenue de ce derby. C'était d'ailleurs l'opinion d'Elie Baranger, président du comité départemental de basket-ball.

Fair play, le nouveau président local, René Demianay, qui constatait après coup que même la rencontre perdue par ses coéquipiers ne saurait entacher l'image que l'on gardera de ce derby : « Les

gars ont su se « vider les triples » durant tout le match et la victoire choletaise, dans les dernières secondes, fait partie du jeu. Il faut savoir l'accepter. Après tout, samedi dernier, à Nantes, c'est nous qui réalisons la même opération, aux dépens de L'Hermine ».

### Pas un surhomme

Comme on lui demandait si la rentrée d'Hubert Hervy, qui s'était avérée décisive le week-end précédent n'aurait pas pu influencer le cours des événements, il ajouta simplement : « Hubert n'est pas un surhomme, à deux minutes de la fin, dans une telle rencontre, il était impossible de rentrer. D'ailleurs, aucun des cinq joueurs présents ne méritait de sortir. Ils ont fait le maximum, mais ont perdu de justesse. Encore une fois, c'est le jeu ».

Christian Bodin avait lui, bien du mal à retrouver le sourire à la

fin de la partie : « C'est idiot, lorsque nous avons eu cette avance de dix points, on y a vraiment cru. Nous avons essayé de temporiser, de garder le ballon le plus possible, mais le travail de White, en fin de match, sous les panneaux, allié à l'adresse de Chevrier, nous a vraiment impressionné. Et puis, il restait vraiment trop peu de temps après le panier d'Abélard pour que l'on puisse retrouver une bonne position de tir et renverser la vapeur ».

Dominique Blanchard était, par contre, pleinement satisfait de sa première visite chez les Ziniérois : « En début de match, j'étais bien sûr un peu crispé par l'enjeu. Et puis, mes deux premiers paniers réussis m'ont mis en confiance. J'ai toujours cru, par la suite, malgré l'écart creusé par La Séguinière, en seconde période, à une possible vic-

toire. On s'est accroché, on l'a obtenue ».

Thierry Chevrier, lui, n'en est plus au stade d'espoir, mais celui qui avait terminé le précédent championnat de Nationale III, en tête des marqueurs de son groupe, tardait, de toute évidence, à retrouver la condition qui était sienne l'an passé. Qu'on se rassure, c'est désormais chose faite. Ses compères de la défense ziniéroise à qui il a « planté » vingt-cinq points, peuvent en témoigner.

### C'est revenu

On a vu un président Léger satisfait, comme il se doit, du résultat de la soirée : « Le gain d'une rencontre à l'extérieur qui s'échappe dans les tout derniers instants, sur un coup de dé, comme ce soir, ce serait plutôt le genre de mésaventure qui arrive aux Choletais. Pour une fois que le petit coup de ponce,

du destin nous est favorable, je dois dire que cela fait plaisir, même si la défaite de La Séguinière peut paraître sévère à beaucoup. L'ultime réussite nous a fuis quelquefois, qu'elle revienne ne peut que nous réjouir ».

Pour ce qui est de Kériquel, il constatait avec force qu'ils allaient être quelques-uns à venir se casser les dents ici. « La formation ziniéroise est très complète et possédée, avec des joueurs de champ, comme Bodin et Biotteau, et un pivot comme Maginot, des éléments aptes à donner le tourni à plus d'une équipe. Le match aura été très correct, le spectacle de bonne qualité et nous avons gagné. Que demander de plus ? »

Sans doute une défaite des Chato et autre Franconville dans ses murs. Mais cela, seul l'avenir nous le dira.

Lionel RUSSON



Dominique Blanchard (Cholet-Basket)

## Un espoir régional qui tient ses promesses

CHOLET. — Tout juste issu de la catégorie « cadets », il vient, en quelques matches, de prouver qu'un espoir régional pouvait bien tenir ses promesses au niveau national : Dominique Blanchard, 1,90 m, 17 ans.

Ce jeune joueur de Cholet-Basket, né à Beaupréau, est Choletais depuis douze ans. Ses premières armes au basket, il les fait au sein de l'école de basket de la Jeune France, en 1965, l'année de la création du C.-B. En poussins, il vient à Cholet-B. et son équipe enlève le titre départemental. Depuis, avec ses copains, il finit toujours en championnat dans les trois premiers.

Les qualités fondamentales de D. Blanchard n'allaient pas tarder à être décelées, puis reconnues au travers de deux sélections Pays de Loire, consécutives, en cadets, par les responsables régionaux. Parmi ses copains de sélection, Bodet (Garennnes Nantes),

P. Festini, le fils d'Octave, des J.N.D. La Baule, et Stéphane Gauffreteau, passé de la J.-F. Cholet à l'A.S. Montferandaise. A l'issue de la saison dernière, il participe à quelques amicaux avec l'équipe I de son club. Ses possibilités ne pouvaient laisser indifférent l'entraîneur de Cholet-Basket, J.-J. Kériquel. Il fut incorporé à l'effectif de Nationale III

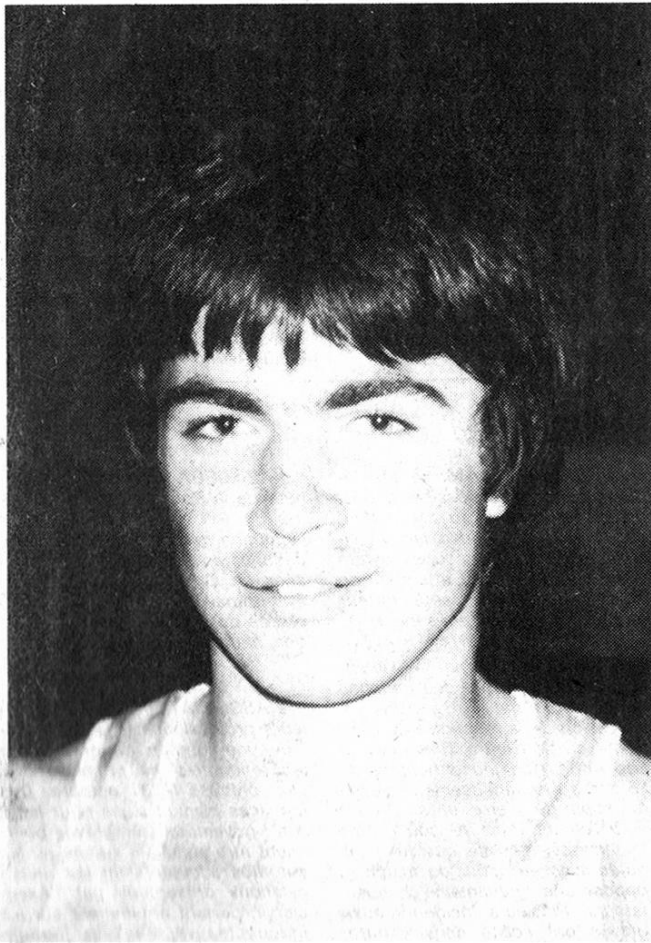
En quatre matches de championnat, ses apparitions sur le plancher, de dix à quinze minutes par match, n'ont pas laissé indifférents spectateurs et spécialistes. Avec un culot, propre à son âge, il se frotte à des joueurs confirmés. Il avoue ne pas être trop impressionné, d'où son apparente aisance

au milieu ou contre des basketteurs chevronnés. « **En seniors, et en Nationale III, c'est naturellement beaucoup plus physique. Ça joue plus vite, et c'est également plus dur comme jeu.** »

Sa plus grande surprise, après des débuts intéressants, c'est quand même de s'être retrouvé à la Séguinière, dans le cinq d'entrée, plongé directement dans le jeu, sous le regard de quinze cents spectateurs, en derby. Il n'est pas prêt d'oublier cette entrée en jeu dans ce qui aurait pu être une fournise. Son entraîneur lui dit : « **Tu rentres. On fait une individuelle, tu marques le 9 (J.-L. Gautier).** ». Il reconnaît que sa chance fut de marquer deux paniers d'entrée. « **Ça met en confiance, le reste suit...** » avoue-t-il, comme il reconnaît avoir commis quelques grosses erreurs.

Car ce garçon de dix-sept ans se reconnaît de grosses lacunes qu'il entend surmonter. En défense, et puis sa reconversion du jeu de pivot (en cadets) au jeu d'ailier. Cela ne l'a pas empêché d'avoir un pourcentage de réussite dans les tirs, très correct : six réussis sur onze tentés de l'aile. Le tout en derby. « **On entend et on écoute au début le public. Ensuite, on n'écoute plus.** ». En tout cas, ce jeune joueur choletais, futur menuisier (en deuxième année de B.E.P. à Renaudeau), conscient du travail à effectuer, mais incontestablement doué, devrait s'affirmer au fil des rencontres comme un élément indispensable au bon rendement de Cholet Basket. Il confirmerait la boutade de son président, quand celui-ci dit de lui : « **Notre ex-cadet ? Une des deux meilleures recrues de l'année !** ». Jusque-là, on n'en connaissait qu'une : Nicky White.

P.-M. BARBAUD



« Dominique Blanchard (C.B.) un espoir régional qui confirme ceux placés en lui ». (Photo P.-M. B.)